Les podcasts INSHEA
“Paroles d’inclusion” Épisode 3

**Thierry Bourgoin parle de *Game of Thrones***

[ Transcription de l’interview 2](#_Toc70669827)

[- Un problème médical peut-il aboutir à de la disponibilité créatrice ? 2](#_Toc70669828)

[- Alors, il y a des vulnérables dans *Game of Thrones* ? 3](#_Toc70669829)

[- Ils [ces vulnérables] sont pris dans des relations… 4](#_Toc70669830)

[- Ils [ces vulnérables] ont des stratégies… 5](#_Toc70669831)

[- *Game of Thrones* [Quel parallèle] chez nous, dans notre actualité… 6](#_Toc70669832)

[ Glossaire 10](#_Toc70669833)

[ Référence de l’ouvrage 10](#_Toc70669834)

# Transcription de l’interview

Voix off :

- Bonjour, vous écoutez « Paroles d'inclusion », un podcast du service des publications de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés. Ce podcast est l'interview d'une autrice ou d'un auteur dont l'ouvrage porte sur l'école et/ou la société inclusive. Il est animé par Dimitri Afgoustidis, directeur des collections.

Aujourd'hui, nous donnons la parole à : **Thierry Bourgoin**.

Dimitri Afgoustidis :

- Bonjour Thierry Bourgoin. Vous êtes professeur d’[EPS](#_Glossaire)\*, diplômé en histoire des sciences et vous êtes formateur à l’[INSHEA](#_Glossaire)\*. Vous venez de publier un ouvrage intitulé *Inclusion is coming : Vulnérables et tourmentés dans Game of Thrones*.

Dimitri Afgoustidis :

## - Un problème médical peut-il aboutir à de la disponibilité créatrice ?

Thierry Bourgoin :

- La question de la disponibilité sous problème médical est intéressante parce que, comme pas mal de situations qui sont négatives, on peut les voir comme des obstacles, des empêchements majeurs qui nous piègent. On peut les voir aussi comme des opportunités ou des espaces nouveaux, des espaces à explorer. Alors, dans cette rédaction de *Game of Thrones*, tout a commencé par un problème médical qui a fait que je me suis trouvé en arrêt de travail, totalement immobile chez moi. En effet, j'ai attrapé cette situation comme une opportunité. J'imagine qu’à travers ça on peut généraliser puisque je ne suis évidemment ni le premier ni le seul à agir comme ça. On a plein d’exemples d'artistes, de créateurs, de créatrices qui ont composé, qui ont peint, qui ont sculpté et qui ont écrit en traversant une épreuve, disons médicale, ou un souci de santé majeur. Dans *[Game of Thrones](#_Glossaire)\**, on a aussi cette histoire qui se répète, qui fait des petits en tout cas puisque l’on a pas mal de gens, d’acteurs, de rôles qui sont dans des situations négatives et qui en profitent pour inventer de la nouveauté.

Dimitri Afgoustidis :

## - Alors, il y a des vulnérables dans *Game of Thrones* ?

Thierry Bourgoin :

- Oui. Dans la série, quand j'ai commencé à me pencher dedans, il m'est apparu assez évident qu’il y avait plein de gens, des personnages qui étaient dans des situations de vulnérabilité plus ou moins sévères. Mais il y avait un marqueur fort du côté de cette série, dans le regard qu'elle porte sur ces gens, ces hommes, ces femmes, ces enfants, ces adultes, ces vieux, ces jeunes qui, à un moment donné, soit depuis leur naissance, soit par accident, soit par des blessures accidentelles, se retrouvent exclus du monde des bien portants. Cette situation est, je trouve, extrêmement présente et extrêmement bien exploitée du point de vue des scénarios, des aventures, des rebondissements.

Donc oui, il y a plein de vulnérables.

Certains sont vulnérables de naissance, d'autres sont vulnérables du fait d'une situation de guerre ou de torture, d'accident. Ce qui est très intéressant dans la série, c'est le fait de regarder comment les scénaristes se débrouillent pour tricoter des histoires avec ces personnages qui tombent du côté de la marge de la société qui va bien, qui est active, qui exerce le pouvoir, qui bénéficie de tout son potentiel de capacités. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment les scénaristes permettent à ceux qui sont tombés dans les marges de rebondir et de revenir au centre du jeu, centre du jeu social, politique. De ce point vue, oui, c'est ce qui m'a donné envie d'écrire, après avoir consacré un certain nombre d'heures à visionner toute la série.

Dimitri Afgoustidis :

## - Ils sont pris dans des relations…

Thierry Bourgoin :

- Ils sont pris dans des relations. Et quand bien même, une fois qu'on a dit qu'ils sont tombés dans la marge et qu’ils sont en situation ultra précaire, ils restent pris dans des relations parce que certains ne veulent plus en entendre parler, certains cherchent à les détruire purement et simplement. D'autres veulent abuser de leur faiblesse. D'autres encore veulent les garder comme des proies, comme un prédateur garde sa proie, comme une monnaie d'échange future.

Ils sont pris dans des relations.

Du point de vue humain, c'est une banalité de dire ça, mais on ne peut pas ne pas être en relation, à moins de s'en aller tout seul au sommet de l'Himalaya ou sur un atoll quelque part dans le Pacifique. En tant qu'être humain, on est toujours pris dans des réseaux de relations. Ces relations peuvent être ultra satisfaisantes, épanouissantes, positives. Mais elles peuvent être aussi négatives et pencher de ce côté-là. On en arrive à des situations de tourment parfois inouï, puisqu'il y a des scènes d'une violence plutôt extrême dans *Game of Thrones* à l'égard des gens qui sont dominés. Les vulnérables sont particulièrement exposés dans ce jeu social.

Donc oui, quand bien même ils sont vulnérables et à la marge ou fréquentent plutôt les fossés de la société que la salle du trône, ils restent pris dans ce maillage des relations humaines.

Dimitri Afgoustidis :

## - Ils ont des stratégies…

Thierry Bourgoin :

- Est ce qu'ils ont des stratégies ? J'aurais envie de dire oui et non. Non, au sens où, d'emblée, comme ça, la situation qui leur échoit, la blessure qui leur arrive, les tourments qui leur sont imposés ne débouchent pas immédiatement, dans la seconde, sur une pensée claire, une pensée stratégique de « comment je vais m'en sortir ». De ce point de vue, non. En revanche, oui, parce que petit à petit, dans les ténèbres qu'ils traversent, dans le malheur qu'ils traversent, dans la douleur qu'ils supportent, dans la souffrance qui est leur aussi, la souffrance du corps, souffrance de l'esprit, peu à peu quelque chose germe. Alors aujourd'hui, on met le mot de résilience là-dessus. Mais une fois qu'on a prononcé le mot, on n'a pas dit grand-chose de ce qui se passe en réalité. Donc, il y a sans doute dans la série quelque chose que j'ai trouvé assez fascinant dans la manière qu'ont les scénaristes de raconter l'histoire de la résilience qui se tricote avec un regard ici, un geste là, une main qui vient secourir, une aide apportée que l’on n'attendait plus. Que la résilience se tricote de mille manières, avec mille matériaux différents. [Boris Cyrulnik](#_Glossaire)\*, bien sûr, l’a exposé magistralement. Elle se tricote de mille manières et du coup, je trouve que la série, sans faire à un cours magistral sur la résilience, parle de ça. Elle raconte comment ces gens arrivent à tricoter de la résilience à l'intérieur d'eux en s'appuyant sur des matériaux éphémères, pas calculés, des choses qui arrivent au hasard parfois, un coup de chance, un ami qui vient alors qu'on ne l'attendait plus. Je trouve que la série raconte comment ces gens peuvent petit à petit reconquérir du pouvoir d'agir, de la capacité d'exister et le pouvoir de s'affirmer dans le jeu social.

Dimitri Afgoustidis :

## - *Game of Thrones* chez nous, dans notre actualité…

Thierry Bourgoin :

- Est ce qu'il y a un parallèle ? Oui, j'en ai vu un, évidemment puisque ça m'a donné envie d'écrire cette série. C'est une série de son temps. C'est une série du début du XXIe siècle. Ce qui m'a attiré, c'est la résonance qu'il y a entre ce que la série met en scène dans un monde médiéval recomposé (recomposé quand même avec des sortilèges, de la fantaisie, des dragons, des sorcières, tout ça, tout ça… ce n'est pas le Moyen-âge authentique) et ce que la série propose comme approche du pouvoir - mais aussi de la fragilité du côté de la vulnérabilité - et notre monde, de ce qui se passe dans notre monde réel à nous. Pour le dire vite, au début du XXIe siècle, on observe partout dans le monde - que ce soit institué par des politiques locales, ici en France, en Allemagne, où que ce soit à plus grande échelle, du côté de l’[OMS](#_Glossaire)\* par exemple - on observe qu’il y a une prise en compte des publics vulnérables, fragiles, abîmés, malades, handicapés, souffrants. Ce mouvement n'est pas passé inaperçu pour les scénaristes et les producteurs de *Game of Thrones* qui sont tout à fait au cœur de leur époque. Ils ont intégré cette nouvelle donne finalement, puisque à cette échelle - à l'échelle planétaire - c'est un nouveau monde qui s'ouvre. De ce point de vue, il y a des parallèles, oui. On peut en parler… J’en dis quelque chose dans ce que j'ai écrit. Et je pense qu'il y a aussi le fait que la pandémie, l'histoire de cette pandémie va rentrer dans les livres d'histoire. C'est certain. Elle met un coup de projecteur là-dessus, sur le fait que nous sommes tous vulnérables. Toute la planète est vulnérable. Si on ajoute à cela les préoccupations climatiques, les préoccupations démographiques ou les préoccupations énergétiques, on s'aperçoit très vite que oui, en effet, la vie sur Terre est fragile. La vie, toutes formes de vie confondues, est fragile. Et que, dans la petite bande entre l'atmosphère et le sol dans lequel poussent des choses et vivent des êtres vivants, dans cette petite bande qui permet la vie sur cette planète, et bien ma foi, ce n’est pas parce que nous sommes vivants, puissants, riches, au pouvoir quelque part que nous sommes invulnérables. Évidemment, on ne va pas se réjouir que la pandémie soit arrivée après *Game of Thrones*. Mais je trouve que dans la continuité de ce phénomène planétaire qu'a été *Games of Thrones*, son succès, des millions de gens qui ont suivi la série pendant 8 ans, la fiction a été confirmée malheureusement par la réalité de la situation sanitaire qui a dévasté et qui a mis la planète à l'arrêt. Sans compter les vies qu'elle a enlevées. Un parallèle assez évident parce que je pense que toute série parle aussi de son temps, dans la mesure où les gens qui écrivent les scénarios, qui produisent, qui fabriquent l'histoire, la narration sont imprégnés de leur époque. Si on peut faire un bref comparatif avec une série qui parlait du Moyen-Âge, une série qui s'appelle *[Les rois maudits](#_Glossaire)\** que j'ai vue quand j'étais gosse à la télé. *Les rois maudits* dans les années 70, ça parlait du Moyen-âge aussi, ça parlait du pouvoir, ça parlait des forts et des faibles. Ça parlait de la domination des forts sur les faibles, de poisons, de trahisons, de complots. Une histoire qu'on connaît bien, à laquelle on est bien habitués. Mais c'était raconté d'une manière complètement différente dans les années 70.

Donc oui, je ne vois pas comment une création, une fiction telle une série télévisée, pourrait échapper à son époque. Quand bien même elle se base sur des faits médiévaux ou du moins un Moyen-âge recomposé.

Dimitri Afgoustidis :

- Merci Thierry Bourgoin. Je rappelle le titre de votre ouvrage disponible aux éditions de l’INSHEA *Inclusion is coming : Vulnérables et tourmentés dans Game of Thrones*.

Voix off :

- C'était « Paroles d'inclusions », un podcast de l’INSHEA. Merci à chacune et à chacun pour votre écoute. On se retrouve le mois prochain. Notez dès à présent la date dans votre agenda pour ne pas l'oublier ou abonnez-vous. À très bientôt.

\* Les mots suivis d’une \* font l’objet de précisions dans le glossaire joint.

**Podcast mis en ligne le 4 mai avril 2021.**

# Glossaire

[**Boris Cyrulnik**](#BORIS): Neurologue, psychiatre, éthologue et psychanalyste français né en 1937. Connu comme l’un des pionniers de la résilience en France, il est l’auteur du livre *Résilience : Connaissances de base*, paru chez Odile Jacob en 2012.

[**EPS**](#EPS): Éducation physique et sportive.

[**Game of Thrones**](#GAME): Série télévisée américaine adaptée de la série de romans, écrits par George R. R. Martin depuis 1996, *Le Trône de fer* en français. Elle a été diffusée entre le 2011 et 2019 sur HBO aux États-Unis et en France en 2011 sur OCS Cinechoc puis sur Canal+ en 2013.

[**INSHEA**](#INSHEA): Institut national supérieur de formation et de recherche pour l’éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés.

[**Les rois maudits**](#ROIS) : Série française de six épisodes réalisée par Claude Barma d'après l'adaptation par Marcel Jullian de l'œuvre éponyme de Maurice Druon. Cette série a été diffusée entre 1972 et 1973 sur la deuxième chaîne de l'ORTF, puis plusieurs fois rediffusée.

[**OMS**](#OMS) : Organisation Mondiale de la Santé

# Référence de l’ouvrage

Bourgoin, Thierry. *Inclusion is coming : Vulnérables et tourmentés dans Game of Thrones*. INSHEA, 2020. ISBN : 978-2-36616- 079-6

Retrouvez les podcasts de l’INSHEA sur : <https://www.inshea.fr/fr/ressource/podcasts>